

LES CADRES ET LA MOBILITE SOCIALE : QUELQUES ELEMENTS EMPIRIQUES ET QUELQUES REFLEXIONS A PROPOS DE L'EVOLUTION HISTORIQUE DU RECRUTEMENT SOCIAL DES CADRES DANS LA SOCIETE FRANÇAISE.

LOUIS ANDRE VALLET

CNRS - CREST

TABLE RONDE 1

Les données et faits de mobilité / immobilité sociale sont le plus souvent analysés selon la perspective dite de la « destinée », c'est-à-dire sous l'angle du destin professionnel et social des individus, hommes ou femmes, d'une origine donnée.

La perspective inverse – celle du recrutement – est beaucoup moins fréquente. Ainsi, on étudie beaucoup moins souvent de quels milieux sociaux sont issus les individus, hommes ou femmes, qui occupent une position donnée.

Cette perspective est pourtant tout aussi instructive et importante. C'est notamment John H. Goldthorpe, dans *Social Mobility & Class Structure in Modern Britain* (1980), qui l'a remise à l'honneur dans le cadre d'un intérêt pour les implications de la mobilité sur la formation des classes sociales et l'action des classes sociales. Par exemple, c'est à partir de cette perspective du recrutement – c'est-à-dire des pourcentages en colonne du tableau de mobilité – qu'il examine et réfute largement la thèse dite de la « clôture » des classes supérieures qui postulait leur forte homogénéité interne.

D'où l'intérêt donc de soulever la même question à propos du groupe social des cadres...